

## Entre LFI et la droite : le grand vide de la social-démocratie française

[SylviePierre-Brossolette](#)

LA CHRONIQUE DE SYLVIE PIERRE-BROSSOLETTE. La gauche sociale-démocrate sidère par son silence. Et pour cause, ce sont ses idées qui ont été appliquées par les gouvernements successifs depuis plus d'un demi-siècle.

Publié le 22/10/2024 à 13h45

« Une furie fiscale qui débouche sur un avis de tempête », juge l'ancien ministre Éric Woerth. « Un choc fiscal dont la France ne se remettra pas », renchérit Jean-René Cazeneuve, député du Gers. « Texte insoutenable », a tranché Michel Barnier. Le brûlot a fini par être rejeté. Mais la commission des Finances de l'Assemblée nationale, menée par son président, le nouveau Fouquier-Tinville des privilégiés, Éric Coquerel, s'est livrée à un festival d'amendements ajoutant 50 milliards d'euros aux impôts pesant sur les nantis. Qu'ont fait les parlementaires de la gauche dite de gouvernement ? Pas un élu social-démocrate n'a manqué à l'appel ! Vous avez dit « social-démocratie » ? Il n'y en a eu, en réalité, que pour les idées des Insoumis.

En cette rentrée fertile, les avocats de la rupture avec Jean-Luc Mélenchon se sont pourtant multipliés. [François Hollande va jusqu'à demander le départ du premier secrétaire du PS, Olivier Faure](#), accusé d'être le petit télégraphiste d'un allié devenu gênant. Bernard Cazeneuve cultive ses relations au centre pour mieux se préparer à prendre le relais de Michel Barnier, au cas où. Raphaël Glucksmann affirme qu'[il faut tourner la page Mélenchon](#), appelant ses amis de Bram à aborder les sujets avec un regard neuf. Les initiatives se multiplient pour faire vivre [une social-démocratie étouffée par LFI](#). Cent fleurs jaillissent. Mais on cherche en vain leur odeur.

### Où sont les idées ?

Que proposent, en effet, ces porteurs de la bonne parole ? Pour l'instant, rien. Ne pas dévoiler ses batteries est peut-être de bonne guerre. Et disjoindre ses votes de ceux de LFI porterait sans doute préjudice au sacro-saint principe de l'union. Mais ces prétextes cachent mal un gigantesque embarras. Nos nouveaux hussards sociaux-démocrates ne savent pas quoi inventer. Comment suggérer des dépenses supplémentaires alors que l'État providence est à bout de souffle ? Toujours plus d'impôt ? Même les moins doués en économie savent bien que cela ne peut pas suffire à financer nos déficits.

S'inspirer des gouvernements sociaux-démocrates en Europe ? Personne ne semble enthousiaste à l'idée d'adopter leurs idées réalistes. Qui est prêt, par exemple, à prôner la retraite à 67 ans comme le Premier ministre socialiste espagnol, Pedro Sanchez, ou le durcissement des mesures sur l'immigration, comme la cheffe du gouvernement de gauche danoise, ou même les déjà anciennes dispositions de réformes sociales de l'Allemand Gerhard Schröder ? La vérité oblige à dire que même la droite française ne propose pas d'en venir à ces extrémités : notre système national reste largement plus à gauche que celui de la plupart de nos voisins progressistes.

Voilà pourquoi votre fille est muette. Difficile pour nos sociaux-démocrates autoproclamés de proposer un programme différent de celui de la plupart des gouvernements qui ont dirigé l'Hexagone depuis des dizaines d'années. La France, on le répète assez, détient déjà le record de la redistribution sociale, celui des prélèvements obligatoires, celui du temps (le plus court) de travail, celui du nombre d'emplois publics, celui des impôts de production... Malgré des ajustements à la marge qualifiés immédiatement d'ultralibéraux, la population bénéficie d'avantages que le monde nous envie.

### Un épouvantail nommé Mélenchon

Du coup, les leaders se flattant de préparer une autre voie que le mélenchonisme, les Hollande, Cazeneuve, Glucksmann, Mayer-Rossignol, Delga – la liste est plus longue que celle de leurs idées – remettent toujours au lendemain le soin de dévoiler leur projet. En attendant, ils déploient ramage et plumage mais lâchent leur

fromage dans le bec du goulu Jean-Luc. Au nom de l'union, talisman qui fait gagner la gauche sur un malentendu, ils votent des mesures fiscales délirantes, ceux qui ne sont pas parlementaires ne disant mot (et donc consentant). Tous se gardent de suggérer des coupes dans les dépenses. Cela ne ferait pas rêver.

À défaut de projet, les impétrants de la social-démocratie ont la chance de disposer d'un épouvantail, Jean-Luc Mélenchon. Éliminer le lider maximo devient un programme en soi. C'est ce qui se jouera au congrès du PS de mai prochain : Olivier Faure sera pourfendu comme traître vendu à l'ennemi. Le remplacer tiendra lieu d'idées. Cela dispensera de dire en quoi le gouvernement Barnier, qui augmente les impôts des plus favorisés et maintient le système social le plus généreux au monde, n'est pas déjà un modèle de social-démocratie. Mais chut, c'est le secret le mieux gardé de la République.